



Caritas échos

au Maroc

janvier 2012 ~ n° 9

Édito >>>

Cette année, l'échange de vœux s'est entremêlé avec l'expression d'attentes et de 'soifs' innombrables des différentes composantes de la société marocaine et celles de promesses tout aussi multiples, pré ou post-électorales ou contenues dans des textes de référence.

Ce climat particulier et sans doute inédit ne doit-il pas nous inciter plus que jamais à nous 'mettre en marche', à renforcer nos convictions qu'un avenir est possible, devant nous, enraciné sur la solidarité ?

Certes, les ressources limitées dont nous disposons face à des besoins criants nous obligent à faire des choix, à définir des critères, à mieux cerner les priorités.

Mais ne faudrait-il pas aller plus profondément dans notre analyse et opérer un changement de regard ? Les situations que nous côtoyons ne nous apparaissent-elles pas des plus sombres, voire désespérées et sans fin, parce que trop souvent nous percevons le pauvre comme une personne 'en manque', dévalorisée ou sous-évaluée par la société ?

Et si nous le considérons comme un acteur social pouvant participer à un 'projet', à être créateur ? Notre solidarité ne pourrait-elle pas chercher à révéler et à relever la richesse potentielle de toute personne plutôt que son manque à combler ?

Notre don, à travers le type de lien qu'il crée, ne pourrait-il pas appeler à une réciprocité, à libérer une énergie vraiment nouvelle, revalorisant la dimension relationnelle ?

Puissent nos rencontres être basées sur la confiance, la reconnaissance réciproque et susciter liberté et création ! Puissions-nous inventer une nouvelle manière de participer, une nouvelle façon de faire chanter la vie, digne et généreuse, une nouvelle volonté de 'vivre ensemble' !

2012, l'année de toutes les espérances.

; Feliz año nuevo! 2012 سنة سعيدة

Vincent Sibout
Directeur de Caritas

Equipos locales >>> Tetuán-Martil

Caritas Tetuán-Martil Parroquial además de asistir a las personas en situación de exclusión social (subsaharianos, enfermos crónicos, mujeres mayores solas y sin recursos), ha priorizado en su acción la formación a las mujeres.

Caritas Tetuán-Martil está constituida casi exclusivamente por representantes de la vida consagrada de la zona. Caritas Tetuán oferta un curso de alfabetización a mujeres, en su mayoría procedentes de la zona rural, que no saben leer ni inscribir y llegan a la parroquia interesadas en realizar la formación en corte y confección en la escuela del instituto Pro-ecclesia.

Caritas Martil, que se ha constituido gracias al entusiasmo de las Hermanas Franciscanas Misioneras de Maria, que con buen criterio están realizando un trabajo de escucha, formación y acompañamiento de las mujeres. El año pasado comenzaron a realizar sesiones de formación sobre autoestima y derechos de la mujer en colaboración con las asociaciones locales. Estas sesiones de formación han tenido una gran aceptación entre las mujeres de Tetuán, Martil y Fnideq que responden con una presencia masiva.



Equipes locales >>> Tétouan-Martil

Caritas Tétouan – Martil, en plus de s'occuper des personnes en situation d'exclusion sociale (migrants subsahariens, malades chroniques, femmes âgées seules et sans ressources), a fait de la formation des femmes sa priorité.

Cette Caritas locale est presque exclusivement constituée par des religieuses. Caritas Tétouan donne des cours d'alphabétisation aux jeunes femmes, la plupart venues des zones rurales, qui arrivent à la paroisse dans le but de suivre des cours de confection à l'école de l'institut Pro-ecclesia.

Caritas Martil s'est formée grâce à l'enthousiasme des religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, qui réalisent un travail d'écoute, de formation et d'accompagnement. L'année dernière, elles ont commencé à faire des séances de formation sur l'estime de soi et les droits de la femme, en collaboration avec des associations locales. Les séances de formation ont été un grand succès à Tétouan, Martil et Fnideq, pour preuve la forte assiduité des participantes.

Au service des migrants >>> Le C.E.I.

Le Comité d'Entraide Internationale (CEI) est le service social et d'aide humanitaire de l'Eglise Evangélique au Maroc (EEAM). Existant depuis les années 1970, ses missions ont évolué au fil du temps.

Mais c'est en 2004 que ce service diaconal de l'Eglise protestante au Maroc a lancé, grâce aux apports soutenus des partenaires à l'étranger, un programme régulier et d'envergure d'aide humanitaire destiné en priorité aux Africains subsahariens vivant sur le sol marocain, ainsi qu'aux réfugiés.

Une première réponse du CEI est l'aide humanitaire d'urgence : Près d'une trentaine de migrants sont reçus chaque semaine à la permanence assurée par les bureaux locaux tels qu'à Rabat et à Casablanca.

A Oujda l'équipe ne pouvant assurer toutes les tâches nécessaires, le CEI s'efforce de soulager les cas les plus urgents dans cette ville à la frontière avec l'Algérie. Toujours dans le cadre de l'aide humanitaire d'urgence, la coordination avec d'autres organismes agissant dans le secteur permet d'optimiser les ressources et de rendre efficaces les interventions. La collaboration entre Caritas Maroc, Médecins Sans Frontières, la Fondation Orient-Occident, l'Organisation Internationale pour la Migration et le CEI a débouché sur la création d'une plateforme de concertation et la signature d'une charte visant à défendre la cause des enfants, des mineurs non accompagnés et des femmes (voir Caritas Echos n°7).

Le CEI a lancé aussi un programme de formation accélérée à l'exercice de certains métiers. Cette formation est dispensée dans le souci d'équiper les migrants des capacités et aptitudes leur permettant d'entreprendre quelques activités pour subvenir à leurs propres besoins. La deuxième session de la formation vient d'être lancée. Les ateliers de formation en couture (cinq bénéficiaires), en mécanique (deux personnes inscrites) et tapisserie (deux stagiaires) ont été ouverts à Rabat, tandis qu'à Casablanca tourne un atelier de formation en coiffure et en couture.

La recherche et l'octroi des bourses aux étudiants constituent aussi un poste important du programme d'activités du CEI. Plus d'une soixantaine de bourses ont été accordées

pour 2011-2012. Les étudiants bénéficiaires représentent 18 nationalités. Le montant de la bourse s'élève à 750 Dh par mois offerts pendant 10 mois. Ce chiffre a été fixé sur la base de la bourse octroyée aux étudiants étrangers par l'Agence Marocaine de Coopération Internationale.



Outre ces trois programmes, quelques tentatives sont entreprises pour le financement des microprojets générateurs de revenus et pour l'aide au retour, sans compter exceptionnellement l'assistance pour les cas de santé lourds et la participation aux frais d'obsèques des migrants qui décèdent dans ce pays.

Le CEI tente de répondre dans la mesure de ses possibilités aux migrants et étudiants en difficulté, sans distinction d'appartenance religieuse ! Autant les chrétiens que les non chrétiens sont servis de la même façon. Tel est le cas, par exemple, des étudiants comoriens qui sont musulmans mais qui constituent, chaque année, une bonne partie des étudiants bénéficiant des bourses du CEI.

L'écoute est un élément essentiel du travail d'accueil et d'accompagnement des migrants souvent épuisés et traumatisés par ce qu'ils ont eu à vivre au cours du trajet de leur pays d'origine jusqu'au Maroc. L'arrivée d'un pasteur à plein temps au cours de l'année 2012 va nous permettre de renforcer cet aspect de notre travail vis-à-vis de ceux qui expriment la demande.

Le texte qui institue le CEI proscriit toute propagande idéologique et prosélytisme dans l'exercice de ses missions. Apprendre à donner, à servir et à aimer sans rien attendre ou imposer en contre partie : c'est la valeur au cœur de l'EEAM dans son action à travers le CEI.

Jean-Marie KASONGO, pour le CEI

P'tits coeurs >>> L'unité spécialisée de Fès

Nous l'annoncions, la voici !

Dans notre précédent numéro, nous expliquions que Caritas Maroc allait mettre un nouvel équipement à disposition de l'hôpital Mère - Enfant de Fès. Il s'agit d'une machine qui permet de réaliser des opérations du cœur plus délicates qu'auparavant. Grâce à l'appui de la direction du CHU, un technicien a été envoyé pour 6 mois en formation à Nancy (France), deux infirmières renforcent leurs compétences à Lyon. Sept opérations ont pu être effectuées en novembre et décembre 2011, avec l'appui ponctuel de personnel qualifié de Rabat. «Notre dynamo, c'est l'ambition d'une équipe qui veut concrétiser ce projet quel qu'en soit le prix», nous a écrit le Dr. M. El Kouache, chirurgien, en guise de vœux.



Au côté des associations marocaines >>> Un plan triennal ?

Plan triennal, évaluation, ces "gros" mots ont souvent été entendus, fin 2011, dans l'entourage de l'équipe "soutien à la société civile" de Caritas. Caritas Echos a donc décidé d'interviewer les membres de cette équipe.

Caritas Echos : Un plan triennal, cela fait très pompeux. Qui a bien pu avoir cette idée?

Caritas Maroc : A vrai dire nous n'y avons pas pensé à court terme. Mais depuis 2 ou 3 ans, le Secours Catholique (Caritas France) ne voulait plus fonctionner au coup par coup avec nous. En effet, jusqu'en 2011, lorsque nous souhaitions soutenir le projet d'une association locale, nous adressions une demande d'appui financier au Secours Catholique (ou à un autre partenaire). Toute une "mécanique" se mettait en route chez le partenaire qui, finalement, acceptait ou refusait. Puis, en cas d'acceptation, les crédits étaient accordés pour ce seul projet. Et, à la fin, ou même en cours de route, nous devions justifier de l'utilisation de cet argent. Le Secours Catholique trouvait cela trop lourd, trop compliqué et trop coûteux pour lui.

C.E. : Qu'est-ce qui est différent avec un plan triennal ?

C.M. : Avec un tel plan, Caritas définit, pour les 3 années à venir, ses objectifs, ses activités, ses domaines d'intervention... Certains objectifs sont chiffrés. Un budget est établi pour l'ensemble du plan triennal. Sur cette base, le Secours Catholique nous a accordé une subvention pour l'année 2012, avec un engagement pour 2013 et 2014. Chaque année, nous devons bien sûr établir un bilan et rendre des comptes !



AMDET Ait Zineb Exposition finale

C.E. : Qu'est-ce que cela change pour Caritas ?

C.M. : Nous espérons que cela va simplifier les choses. Dorénavant, pour les financements sur crédits du Secours Catholique, la décision de soutenir ou de ne pas soutenir tel ou tel projet sera prise à Rabat. Ceci nécessite que nous mettions en place un vrai comité consultatif.

C.E. : D'autres changements ?

C.M. : Oui. Jusqu'à présent, nous travaillions sur la base d'une note qui avait été présentée au Conseil épiscopal élargi en décembre 2008. Cette note fixait déjà nos grands domaines d'intervention (personnes en situation de handicap, femmes, jeunes, ruraux). Avec le programme triennal, les



orientations sont plus précises, un cadre général est défini, des indicateurs sont mis en place... Par ailleurs, vis-à-vis des autres partenaires (qui, espérons-le, continueront à financer des projets), nous pourrions présenter ce programme global et nos bilans annuels. Ces partenaires verront mieux dans quel cadre nous travaillons.

C.E. : Et pour les associations locales ?

C.M. : L'avantage est le même. Elles aussi verront mieux comment nous travaillons et dans quelles conditions une collaboration entre elles et nous est possible.

C.E. : On a parlé d'une évaluation.

C.M. : Oui. Le Secours Catholique a voulu qu'un expert externe évalue le travail fait ces dernières années, afin de mieux définir ce qui était bien et ce qui devait être amélioré. Ce travail d'évaluation a été confié à Madame Najat M'jid, bien connue comme actrice de la "société civile".

C.E. : Et qu'a dit Madame M'jid ?

C.M. : Elle a constaté que notre spécificité est de travailler avec de petites associations locales qui ont ainsi accès à des crédits qu'elles obtiendraient plus difficilement de la part des grandes organisations internationales. Mais elle a insisté sur le fait que ces petites associations ont surtout besoin d'être accompagnées, de progresser dans leur organisation et leur gestion. Et elle nous a recommandé comme objectif premier d'accompagner ces associations, de les aider à renforcer leurs capacités. Bien sûr cela doit surtout se faire à l'occasion d'un projet concret porté par l'association.

C.E. : Comment les conseils de l'évaluatrice ont-ils été pris en compte ?

C.M. : La conclusion générale de l'évaluatrice a été intégrée dans le programme triennal. De même que la majorité de ses recommandations.

C.E. : Ce fameux programme triennal est-il consultable ? Et le rapport de l'évaluatrice ?

C.M. : Oui, bien sûr. Il suffit de le demander. Et tout sera bientôt consultable sur le site internet du diocèse à l'adresse suivante :

<http://www.diocesesabat.org/> rubrique « solidarité »

On ne développe pas, on se développe.

Joseph Ki-Zerbo (historien burkinabé)

Nouvelles des Réseaux >>> Le week-end de CARITAS

Un week-end de « Paix » et d'échanges. Les équipes Caritas se sont retrouvées les 15 et 16 octobre derniers à Notre Dame de la Paix, pour leur week-end de bilan annuel.

Pour la première fois les équipes de Tanger étaient représentées. Mgr Vincent Landel a introduit la rencontre : « Je vous sais gré pour ce que vous êtes et vous remercie pour ce que vous faites ».

« Rappelez vos points forts de l'année écoulée et donnez vos objectifs pour l'année qui vient » a demandé Vincent Sibout.

A Rabat, il y a toujours un « gros coup de bourre », le jour de la permanence santé, nous explique Cécile. Certains bénéficiaires arrivent dès 6h du matin pour une consultation qui n'ouvre que l'après-midi. L'équipe couvre aussi les ateliers couture, alphabétisation avec succès. Demande principale : un local. Souci actuel : maintenir alphabétisation et couture à un bon niveau. »

« Nous accueillons indifféremment Marocains et Subsahariens, nous précisent Amina et Kévin de l'équipe de Casa. Nous continuons l'accompagnement des femmes en difficulté et nous aidons au démarrage d'AGR (activités génératrices de revenus). Nos souhaits : trouver un coordinateur et un agent de sécurité. »

A Marrakech, les 9 premiers mois ont permis la réhabilitation de logements, une grande distribution de médicaments, l'hospitalisation d'enfants, ponctuellement le parrainage de familles et le travail avec une association.

L'équipe de Mohammedia nous confie ses difficultés : « Des ressources faibles et une baisse du nombre de bénévoles. Notre satisfaction vient du bon accompagnement de l'association Attawassol ».

Agadir connaît des hauts et des bas : un projet d'adduction d'eau ayant échoué, le démontage des installations a coûté 12.500 dirhams ! Mais l'aide aux écoles (repas, cartables, pharmacie) est une réussite.

Pour Mounaim, le bilan de l'année « P'tis cœurs » est très positif : « Nous avons déjà ouvert 84 dossiers pour 2010-2011 et 80 opérations ont été faites ». L'achat de la nouvelle machine à Fès constitue aussi un bel espoir pour les enfants (voir photo en page 2).



Au CAM (centre d'accueil des migrants), l'accent cette année a été mis sur la professionnalisation et la recherche de financements. « Il faut intensifier l'accompagnement et le suivi des mineurs, et aussi renforcer le réseau des partenaires » nous dit Céline.

Pour l'activité « associations », voir l'article page 3.

Le tour d'horizon se termine par Tanger. Avec un diaporama à l'appui, Juanjo présente l'activité des équipes : à Tanger, l'accueil des migrants ; à Assilah, le travail avec des femmes ; à Nador, la gestion du centre de formation Baraka ; à Larache, l'assistance ponctuelle à des personnes. A cela s'ajoutent 4 projets : Cendis et la scolarisation d'enfants handicapés (voir « Echos Caritas N° 7 »), Effetah et la scolarisation d'enfants sourds, Lerchundi et l'atelier de menuiserie, Jesus Maria, sa crèche et sa cantine.

La conclusion est revenue à Vincent Sibout qui a remercié chacun et chacune de s'être prêté à cet exercice de mise à plat, d'échanges particulièrement riches. « Ce qui nous rassemble, c'est la dignité de la personne, de toute personne. Il s'agit de contribuer à mettre l'homme debout, nos ressources humaines sont limitées et mouvantes, mais il y a aussi de la relève, de la jeunesse ».

La session s'est achevée par un repas pris en commun, un moment de plus pour prolonger le partage.

Réflexion >>> La Joie du Don

La joie est prière,
la joie est force,
la joie est amour.

Dieu aime celui qui donne avec joie.

Nous aspirons tous au ciel où est Dieu, mais nous avons le pouvoir de nous trouver dès maintenant dans ce ciel :

il suffit d'être heureux avec lui, en l'instant présent.



Mais être heureux avec lui, maintenant, cela veut dire : aimer comme il aime, aider comme il aide,
donner comme il donne, servir comme il sert,
sauver comme il sauve,
être avec lui vingt-quatre heures par jour,
le toucher sous son déguisement de misère,
dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.

Mère Térésa

Contacts

Bureaux 13 avenue Al Alaouyine Hassan RABAT

Adresse postale BP 258 RP 10001 RABAT

Tél/Fax +212 (0) 5 37 26 38 04 ■ **E-mail** caritas.maroc@gmail.com